



Prélèvement
d'un échantillon d'eau
dans le lac Ontario.

Un programme d'envergure
pour le Canada et les États-Unis

La régénération des eaux des Grands lacs

Les lacs Erié et Ontario réclament une intervention rapide.

environnement



En janvier 1971, la commission mixte internationale créée en vertu de l'accord sur les eaux frontalières signé en 1909 par les États-Unis et le Canada publiait, après un travail de six années sur la pollution des Grands lacs d'aval (Erié, Ontario) et du Saint-Laurent, un rapport qui jetait l'alarme. Les deux pays signaient, en avril 1972, un nouvel accord sur la protection et la régénération des Grands lacs. Les objectifs fixés pour enrayer la pollution réclameront beaucoup d'efforts et beaucoup d'argent.

Il y a sur la Terre environ mille trois cent cinquante-huit millions de kilomètres cubes d'eau, qui couvrent 80 p. 100 de la surface du globe. Les océans représentent à eux seuls mille trois cent vingt-quatre millions de kilomètres cubes et les calottes glaciaires des pôles environ vingt-neuf millions de kilomètres cubes. Le reste (cinq millions de kilomètres cubes), c'est de l'eau douce, souterraine en majeure partie. L'eau douce disponible ne cor-

respond donc qu'à une très faible proportion de la quantité d'eau que l'on trouve sur la Terre.

On ne connaît pas avec exactitude les réserves du Canada. On sait seulement que le pays possède d'abondantes ressources en eau, qui cependant ne sont pas sans limite. Force est de reconsidérer l'importance de lacs et de rivières que l'on a crus longtemps inépuisables, cela d'autant plus que

